Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 42 (2015)

Heft: 161

Rubrik: Le mot que j'aime!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MOT QUE J'AIME!

Les patoisants



LA CHOÛYE, n.f.

Le repas, aussi pour le bétail = *copâ lè choûye*, « couper les repas », délimiter l'endroit où les bêtes peuvent pâturer

- « Ôna bòna choûye di coménsiè pèr la fan. »
- « Un bon repas doit commencer par la faim. »
- ménjiè, n.m. le manger, la nourriture
- ménjiè, v.t. manger, aussi pâturer (bétail)
- zaouéc, v.t. manger, profiter d'une nourriture
- dèzônâ, n.m. déjeuner, repas du matin
- dèzônâ, v.i. déjeuner, prendre le repas du matin Fâ prèindre lo tén dè bén dèzônâ. Il faut prendre le temps de bien déjeuner.
- apré-dèzônâ, n.m. après le déjeuner, matinée
- denâ, n.m. dîner, repas de midi
- denâ, v.i. dîner, prendre le repas de midi
 - « Can ôn atèin chôou lo denâ di j'âtro, ôn déïne tar. »
 - « Quand on compte sur le dîner des autres, on dîne tard. »
- apré-denâ, apré-mièzòr, n.m. après-dîner, après-midi, de midi aux environs de 16 h

Apré-denâ, lè chîtor fajàn ôn liôpèt.

L'après-midi, les faucheurs faisaient une petite sieste.

- marèinda, n.f. goûter, collation de l'après-midi (de l'it. merenda)
- mareindâ, v.i. prendre une collation dans l'après-midi (it. fare merenda)
- yèinda, n.f. nourriture : pain, fromage, viande séchée, lard
 Nô preinjén ôn bocôn dè yèinda por marèinda.

Nous emportons un morceau de pain et de fromage pour notre goûter.

- apré-marèinda, n.m. après le goûter, de 16 h aux environs de 18 h
- séina, n.f. souper, repas du soir
- senâ, v.i. souper, prendre le repas du soir

Dou viò tén, por **la séi na**, chè conteintàn choèin dè rèssôoudâ lè dèhorôn dou denâ. Jadis, pour le souper, on se contentait souvent de réchauffer les restes du dîner.

- apré-séina, n.m. après le souper
- pôrchegnôn, n.m. collation en fin de soirée (viande crue, lard)
- armoûna, n.f. aumône, repas de la Fête-Dieu à Montana-village

Dein lo tén, a Môntànna, lo zor dè la Féha Djiô, deustrebôàn l'armoûna y j'einfàn è y poûro dou velâzo (chôpa, pan, fromâzo).

Autrefois, à Montana-village, le jour de la Fête-Dieu, on distribuait « l'aumône » aux enfants et aux indigents du village (soupe, pain, fromage).

- chélemèin, n.m. pain et fromage distribués lors d'un décès
- chélemèinta, n.f. vaisselle de fête.

André Lagger (Chermignon, VS)

CHARLÈTT, n. f.

Sauterelle

Autrefois en Anniviers, dans certains endroits, les sauterelles pouvaient devenir une calamité comme, par exemple, à Plampra au-dessus du village de Chandolin. Chaque printemps, les paroissiens faisaient une procession pour implorer la Divine Providence de les préserver de ces insectes. Douc tènn a Plampra, déchouc lo villazo dè Sanndoulèing, l'aïè gro dè charlètt-è.

Paul-André Florey (Anniviers, VS)

DRUMUCHON, n. m.

Personne qui partage la couche d'un autre. Le mot est un dérivé du verbe dormir.

Autrefois les gens dormaient souvent à plusieurs dans un lit. T'é oun bon drumuchon, littéralement tu es un bon drumuchon signifie tu ne bouges pas trop en dormant, tu ne déranges pas ton compagnon de lit.

Aujourd'hui se dit surtout lorsque l'on dort avec un enfant. Anét y'é ùn drumuchon, ce soir j'ai un drumuchon.

Janine Barmaz-Chevrier (patois d'Evolène, VS)

Ce numéro est illustré de photos gracieusement mises à disposition par Charmey Tourisme et Fribourg Région, ainsi que par les photographes dont les noms et les © sont notés en légende de chaque photo.

Le thème de la « descente - désalpe » est aussi illustré par quelques photos Bretz de la Poya d'Estavannens 2013 (Loisirs à la montagne avec le Ski-Club « Lys » d'Albeuve-Neirivue) et par les archives d'Anne-Marie Bimet.

Quelques textes consacrés à la Poya complètent le thème du numéro d'avril 2015.